

*Reboucher les nids de poule des sentiers.*

*Transformer la terre ou laisser la terre en friche. Si c'est une décision collective, d'accord pour que des espaces restent à l'état sauvage.*

*Personne n'y connaissait rien.*

*Des milliers de papillons s'envolent.*

*En sauvage ici, on trouve la ronce, le bouleau, le noyer, l'aubépine, l'ortie, la mélisse. Le mieux pour les plantes médicinales, c'est de pousser naturellement.*

*On ne savait rien de ça. Ça m'a ouvert une porte, l'état d'urgence de l'eau, de la terre, de l'air.*

*Une quinzaine de poules, ça vous intéresse ?*

*Le moulin, les jardins, les champs, une conserverie, une bibliothèque.*

*Une machine pour stériliser les bocaux, ça vous intéresse ?*

*Des fois des trucs tombent du ciel. Les tracteurs ont été offerts. La mécanique, c'est rude.*

*Le dos, les huiles, les mains.*

*La farine, le gasoil, le foin, les pièces de rechange.*

*On a deux conteneurs d'ardoise, vous les voulez ?*

*La vie est en grande partie faite de récup'.*

*Le choix est très clair de ne rien vendre.*

*La crème, les yaourts, le beurre, le fromage.*

*Ces vaches-là ce sont les vaches de la lutte.*

*Des patates, des oignons, des céréales, des choux, des poireaux.*

*Les cantines, les grandes tablées, les cuisines collectives, le prix libre.*

*Ce n'est pas de la vie en surgelé.*

*Quand le pain est prêt, on le laisse en cagette sur la table. Le corps est content, il se détend. La porte est ouverte.*